Rencontre inter religieuse à Mazille

Début d'une semaine ordinaire, un soleil rouge se lève sur la campagne lui révélant toute sa splendeur. De la fenêtre du train en ce lundi matin, défilent les paysages, les blés de printemps commencent à dévoiler leur promesse. Le petit prince et le renard traversent mes pensées, la journée de la veille me remplit encore de gratitude et d'espérance…

Tout avait déjà commencé avec l'Évangile du jour, « Je vous donne un commandement nouveau » nous dit Jésus, « c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Et le prédicateur du jour d'insister, « Nous ne pouvons aimer le Seigneur, rendre grâce, vivre des sacrements, sans aimer les autres. »

Que fais-tu de ta sœur ? Que fais-tu de ton frère ?

La journée s'annonce réjouissante ! Rencontre et découverte des uns et des autres dans la richesse de la diversité. Le repas nous permet d'entrevoir de beaux parcours de vie dans l'écoute mutuelle et la bienveillance. De l'extraordinaire se révèlent dans l'ordinaire d'un repas.

En regardant ces champs défilés qui peu à peu éclatent d'une lumière d'or, les paroles du renard me reviennent en mémoire : « Tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé... » N'est-ce pas un temps d'apprivoisement que ce temps passé à se raconter, à s'écouter, à partager quelques gourmandises apportées pour les autres !

Les témoignages des membres du secrétariat ne m'ont pas laissé indifférentes, ils m'ont même bouleversé.

Lama Dreulma témoignant de son expérience de vie, enfermée avec cinq sœurs, lors de sa retraite de 3 ans, 3 mois, 3 semaines, 3 jours, 3 heures afin d'apprendre à quitter son égo. Un chemin d'apprivoisement… : collègue de retraite, … concurrence… marchandage… respect… amis… Pour découvrir que cette prison finis par être une bénédiction.

Sœur Annette témoigne de son libre choix d'être entrée au Carmel pour suivre Jésus Christ. Là aussi, sa liberté est dans les mains d'autres sœurs. Elle nous redit qu'on ne peut pas aimer Dieu sans aimer nos frères et sœurs. « C'est le miroir de l'autre qui me révèlent mes propres défaillances ». Un chemin d'apprivoisement et de pardon.

Enfin le témoignage de deux hommes sublime cette journée : Ahmed et Michel, le musulman et le juif, là depuis le début de l'aventure en 2006, amitié renforcée au fil des années. C'est l'histoire d'un engagement dans le dialogue, la confiance et la fraternité qui a résisté aux épreuves de la vie et traversé les turpitudes du monde. C'est vingt années d'échange, d'accord et de désaccord pour vivre la fraternité, ouvrir son cœur, aimer son prochain, sortir de son étroitesse d'esprit, faire des pas de côté. « Sans fraternité, notre foi est incomplète » nous disent-ils. Ahmed termine en disant : « Que Dieu bénisse notre fraternité pour la paix dans le monde !

Les larmes coulent sur mes joues, l'émotion m'envahi en écoutant ces deux hommes qui osent s'engager, construire, des ponts, des passerelles d'éternité. Pépites d'espérance qui révèle des germes de vie et d'amour, la force du dialogue et la persévérance dans la relation humaine. Pépites d'espérance dans ce monde où l'homme ne cesse de construire des murs, murs de peur, murs de haines. C'est possible !

De retour dans le groupe, beaucoup d'émotion pouvait se lire sur les visages. « Si le monde pouvait entendre ce témoignage de paix ! ». Tour de table émouvant où se perçoivent au cœur de chacun des joies et des fractures. Des phrases déplacent, interrogent, nous poussent à aller plus loin, à sortir de nos certitudes, à vivre une traversée vers l'autre. Quelle grandeur que l'homme qui s'ouvre à la richesse et à la différence !

Les chants, la musique, l'amitié, le partage, la prière côte à côte et en communion, le message de paix… chaque instant de cette journée nous a nourrit, remplit d'émotions et de gratitude. Merci à ces deux hommes, franciscains, juste avec leur foi et leur persévérance, leur bonté d'âme qui, un jour ont osé se lever, se risquer vers l'autre pour proposer cette aventure.

Regardant tous ces visages qui m'entourent en ce petit matin de mai, des questions me traversent : où vont-ils ? Vers quel horizon s'ouvrent-ils ? ... Les uns travaillent, d'autres dorment, certains jouent, lisent, entrent en relation au travers de ce petit rectangle qu'ils ont entre leurs mains…et moi, je suis là, emplie de l'extraordinaire d'un dimanche ordinaire, le cœur dilaté de joie d'avoir vécu ce temps si intense en communion avec l'universalité. Avec cette journée, c'est toute l'humanité qui s'ouvre à moi à cet instant, l'intronisation du pape, les élections en Roumanie, en Pologne, les guerres fratricides … ma famille, mes proches, mes rencontres de ce jour… et avec l'assurance que la paix est possible.

Lundi 19 mai 2025, dans le TGV pour Paris

Isabelle Ungeshieckt